

2 DIMANCHE DE CARÈME (B)

L'évangile d'aujourd'hui est un ciel ouvert à tous. Et à la 1^o lecture nous venons d'écouter, Dieu qui appelle Abraham ; mais qu'importe le nom : Rémi, Sophie ... quand Dieu parle. Parce que ce qui plaît à Dieu, est que nous puissions défaire nos chaînes injustes en prenant conscience de Dieu qui nous renvoie libres.

C'est pour cela que le Carême est ce temps de l'église qui nous invite à écouter la voix du Seigneur. Et l'évangile de la **Transfiguration** du Seigneur est aussi celle de nos vies, présence de **Jésus qui marche avec nous « transfiguré »**.

La Transfiguration est une annonce pour voir le ciel ouvert, cette lumière qui dépasse nos compréhensions, comme ceux des apôtres sur la montagne. Jésus leur apparaît brillant pour montrer ce à quoi il ressemblera après la résurrection.

Dans la liturgie du 2^o dimanche de carême, nous pouvons trouver trois références qui peuvent nous aider à comprendre les textes.

La 1^o : le désert : un chemin de 40 jours que nous sommes appelés à accueillir Dieu en lui faisant confiance.

N'est-ce pas Jésus qui nous emmène chaque dimanche à la messe ?

Le Pape François le résume bien aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Rio en 2013 : **METS LE CHRIST DANS TA VIE**

La 2^o : Jésus, Parole de Dieu, sur que nous pouvons nous appuyer. Malgré les limites et les faiblesses des apôtres, mais aussi les nôtres, c'est Jésus qui transfigure nos luttes en laissant paraître la lumière de Dieu en Lui.

La 3^o : la Transfiguration, qui se situe vers la moitié de sa vie publique. Il lui restera la montée à Jérusalem – la Pâque juif – Et dans ce contexte et cette étape, nous sommes tous invités à vivre l'expérience de voir au-delà des apparences. Avec un regard neuf sur le Christ, mais aussi sur les événements du monde et de l'église.

Parce que la Transfiguration de Jésus, ne concerne pas lui seul, c'est notre propre transfiguration qui est rendue possible pour découvrir que ceux qui nous entourent, nos proches, eux aussi ont un amour infini de Dieu, illuminés par le Christ ressuscité.

Ne disons pas au Credo de Nicée-Constantinople : « **Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu** ».

Alors soyons pour les autres des témoins, lumière de l'amour du Père.

Carles Llopis, Diacre Permanent